

L'automne est arrivée avec ses aléas climatiques rendant plus difficile de programmer des dates de travaux, par contre les dates des animations de 2026 sont calées avec la municipalité et les autres associations.

Les dates des animations de 2026

Le maire et son adjointe à la culture, comme chaque année ont réuni en septembre les présidents d'association afin d'établir le calendrier des activités de 2026 dont celles nécessitant l'usage de la grande salle des fêtes.

Pour ce qui nous concerne :

Le WE des moulins sera les **21 et 22 février**

le Troc plantes est prévu le **dimanche 26 Avril** (au jardin des simples si le temps le permet ou bien à la salle des fêtes en solution de replis

Le WE de l'artisanat d'art et d'animations médiévales est programmé le W.E des **22 et 23 août**

Le Noel des artisans se tiendra le **samedi 28 novembre**

Concernant les nocturnes de juillet et aout 2026, suite aux retours et différents échos de cet fin d'été, une réflexion va être engagée cet hiver sur le maintien ou une pause d'un an ou bien l'élaboration d'un nouveau scénario.

Changement de dénomination

Depuis l'origine, la dénomination de la journée de fin novembre qui rassemblait des artisans, était **Marché de Noel** comme un peu partout.

Compte tenu de la spécificité de notre marché, d'accueillir principalement des artisans d'art et quasiment pas de stands alimentaires, nous avons fait évoluer la dénomination en « **Noel des Artisans et des artistes** » sans alimentaire et vous avez ci-contre la première affiche officielle correspondante.

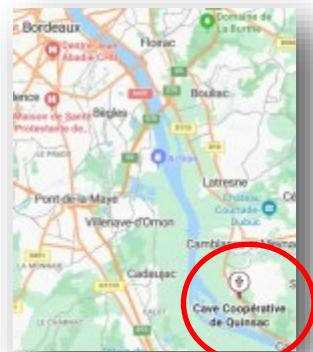
L'artisanat est ainsi mis à l'honneur ce qui permettra en 2026 de solliciter une aide groupée auprès du Conseil Départemental de la Charente pour le WE d'aout et aussi pour ce Noel des artisans. Le petit drapeau bleu blanc rouge atteste de produits fabriqués localement. Réservez d'ors et déjà cette date. De nouvelles banderoles et panneaux de rue vont être fabriqués.



Commande groupée de vin de PRANZAC

En Gironde au sud –est de Bordeaux existe une cave coopérative de Quinsac qui produit des bouteilles de vin dénommés « **BLASON DE PRANZAC** » et « **ESPRIT DE PRANZAC** » reprenant le nom du lieu dit où existait jadis une tour qui s'appelait « PRANZAC ». Les Pranzacais qui récemment ont eu l'occasion d'en boire, les ont trouvés très bons.

Pour les fêtes de fin d'année, faites un effet en proposant ces vins. Il vous est proposé de constituer une commande groupée. La récupération se ferait avec un seul véhicule ou deux selon les commandes. Le rouge « blason de Pranzac » est au prix de 6,50€ et le crémant « esprit de Pranzac » au prix de 7,90 € par caisse de 6. Adressez au président un email de précommande.



Un projet de toiture provisoire sur la tour à l'automne

Nous avons déjà réalisé et nous prévoyons de réaliser de plus en plus de travaux dans la tour aux différents étages, qu'il nous faut protéger dans l'attente de la charpente définitive. (Niches, Fenêtres, joints sur ébrasement, tomettes, jambages de portes, joints de la voûte du RDC, etc)

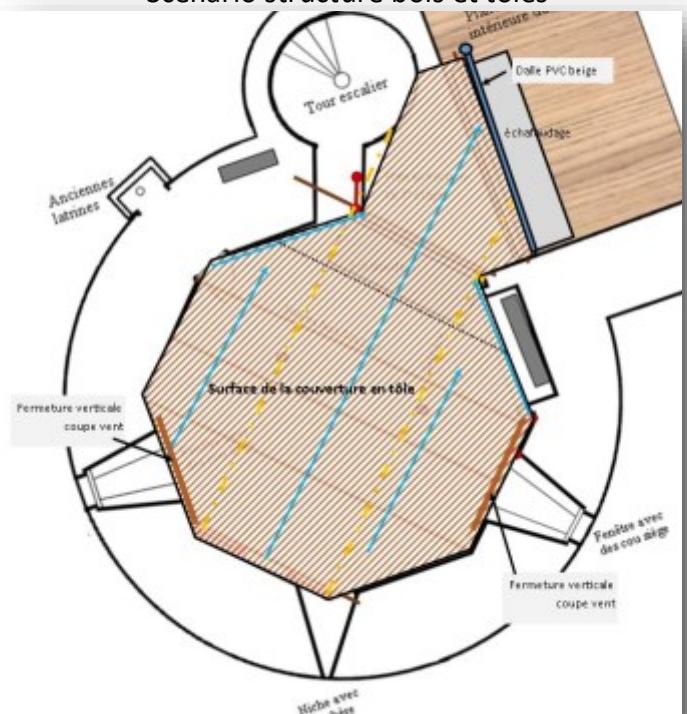
De nouveaux matériaux récupérés récemment nous a permis de tirer des « plans sur la comète » de plusieurs hypothèses de couvertures provisoires dont l'une à un pan intérieur, d'un budget de l'ordre de 1.100€, la seconde avec une structure en tube et toile. Toutes les formes sont étudiées. La première option est à une pente (faible) en plafond du 3° étage, avec des tôles, sous l'arase des têtes de mur pour limiter les prises au vent et avec la fermeture verticale des deux trouées des fenêtres du 3° étage. Le point haut serait coté parc et le point bas au-dessus de l'échafaudage escalier avec une dalle de récupération des eaux. Cette option a l'avantage de permettre la réalisation des travaux en toute sécurité à l'intérieur de la tour, depuis le plancher du 3° étage sans circuler sur les têtes de murs non encore restaurées. La simple dépose des panneaux coupe-vent permettra de reconstituer les deux fenêtres sans toucher à la toiture provisoire.

Jean-Louis Bénéteau le précédent propriétaire avait installé il y a une quarantaine s une toiture à un pan faite de bric et de broc en Onduline et bois non adaptés mais au niveau du plafond du 1° étage et qui, sans entretien ne faisait plus sa fonction et qui maintenait au contraire une humidité sur les murs. Nous l'avons évacuée il y a 5 ans pour laisser respirer les pierres et installer depuis des planchers de chantier au 2° et 3° étages.

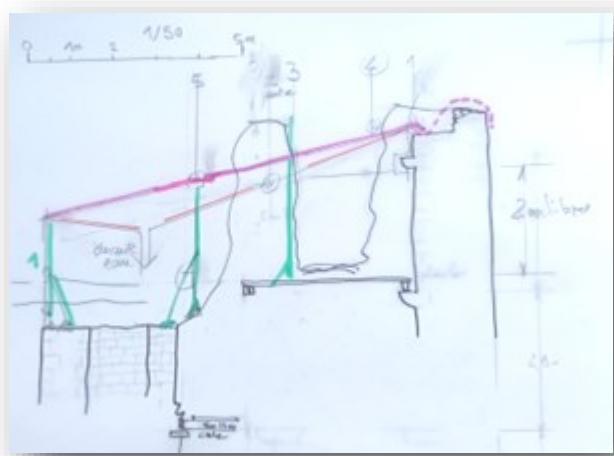
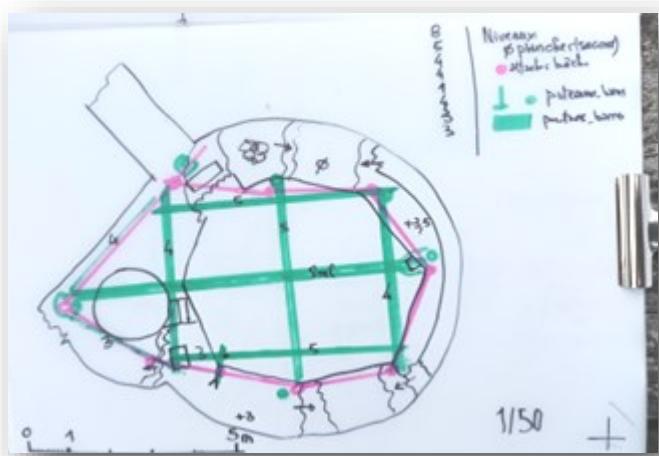
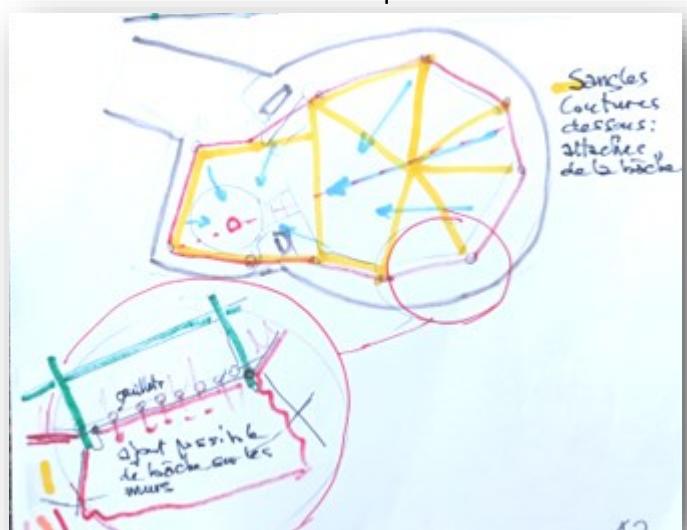
La seconde option étudiée, très sérieuse, est avec un support en structure métallique à différentes géométries (tube d'échafaudage d'occasion) et avec une toile appropriée tendue renforcée avec des sangles cousues. Michel ayant de l'expérience dans ce système constructif, a étudié de près cette solution et a réalisé les croquis correspondants. La recherche des matériaux est en cours pour comparer les prix.

La localisation dans l'espace et la pente en la même dans les deux scénarios. Dans les deux cas l'espace des deux fenêtres serait libre d'accès pour leur reconstruction dès l'an prochain

Scénario structure bois et tôles



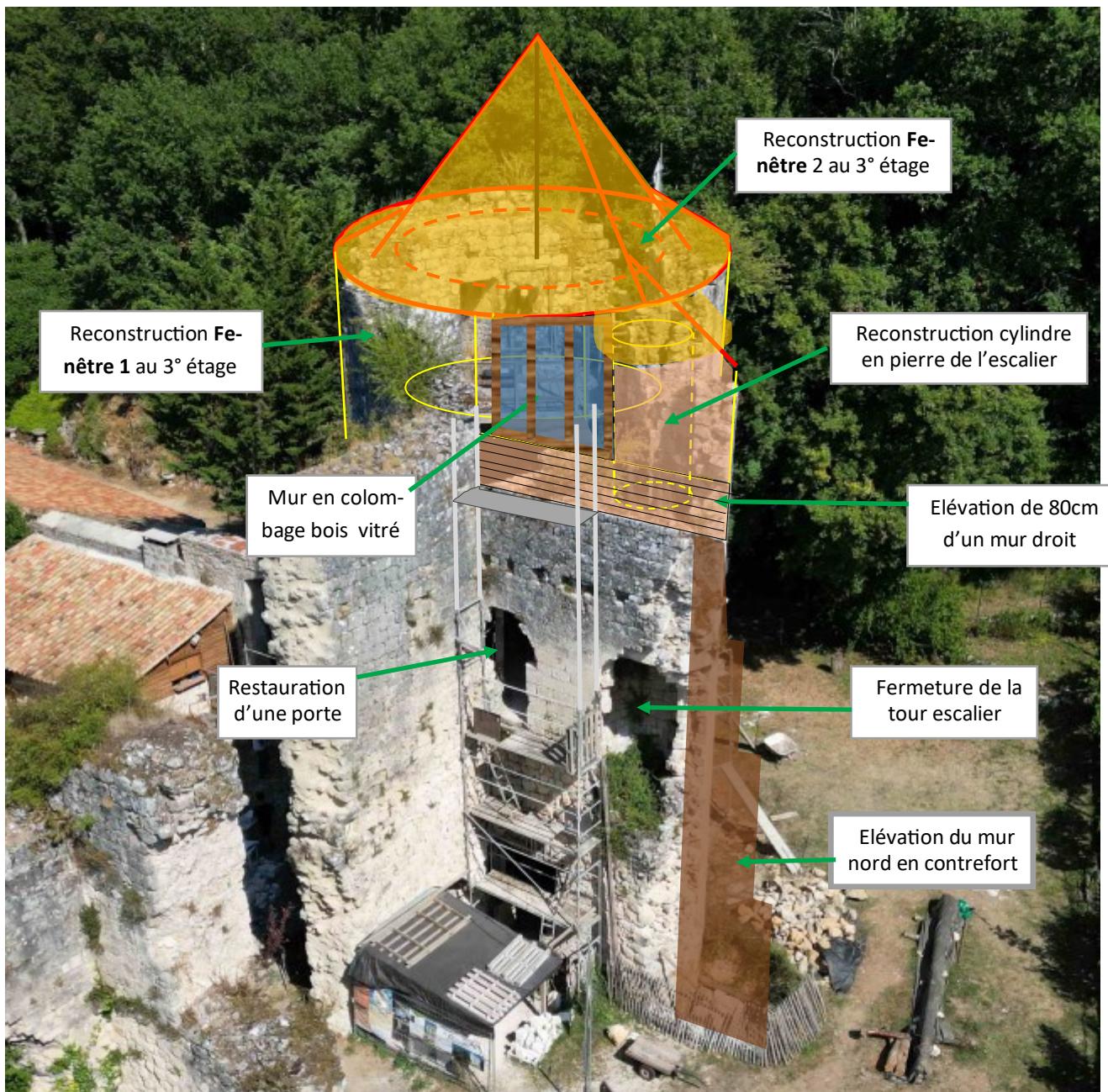
Scénario structure métallique et bâche tendue



Les étapes de travaux aux étages

Je profite des belles photos prises par drone, cet été par un membre de la famille de Michel ROUILLE pour vous présenter la logique des travaux aux étages de la tour Jourdain. Les brèches du rez-de-chaussée sont refermées et les 4 fenêtres des 1^e et 2^e étages restaurées. Les travaux intérieurs au rez-de-chaussée vont se poursuivre mais voici la suite sur la tour escalier dont :

- ◊ sur le dernier étage reconstruction des deux fenêtres dans la prolongation verticale de celles des étages inférieurs. Les plans sont faits, reste à commander les pierres et à les poser
- ◊ Sur la hauteur du RDC et 1^e étage est prévu d'élever sur la fondation reconstituée cette année un mur-contrefort (partie marron foncé en bas à droite) (demande de financement en cours auprès du Crédit Mutuel)
- ◊ L'échafaudage actuel sur le pan de mur droit va être surélevé jusqu'au plancher du 3^e étage pour permettre de restaurer en partie haute les derniers 80 cm manquant du 2^e étage (partie beige avec joints noirs)
- ◊ Au 3^e étage, au-dessus de l'échafaudage, pour ne pas alourdir les murs et permettre de visualiser l'extérieur est prévu un mur en colombage (poutrebois en bois de chêne) avec des vitrages. Les coupes, assemblages pourront être réalisés en atelier et l'ensemble sera monté par une grue prêtée par une entreprise
- ◊ Surélévation du cylindre de la tour escalier sur environ 2m de hauteur
- ◊ Fermeture de la trouée au 1^e étage de la tour escalier



Matinée de travaux du 25 septembre

Deux chantiers se sont organisés sur cette matinée avec 9 bénévoles.

L'un dans la tour pour déposer l'échafaudage devant la niche restaurée dont voici la photo ci-contre et qui est considéré par tous les visiteurs de bel ouvrage bien appareillé. Ensuite un autre échafaudage cette fois-ci coté basse-cour a été installé afin de commencer à reconstruire la seconde voûte. Merci à Michel pour la mise à disposition de différents équipements qui vont faciliter l'élévation de grosses pierres en toute sécurité, dont la plus lourde de 130 kg environ.

L'autre dans la basse-cour avec la suite de la pose de la couverture en tuiles de récupérations fournies par trois bénévoles et un voisin. C'est une équipe de six personnes qui a réalisé près de la moitié de la surface à traiter.



Avancée des travaux en fin de matinée



Récupération d'échafaudage

Comme convenu, nous avons récupéré deux séries d'échafaudages appartenant à M Provost, propriétaire du Logis. L'un a été stocké provisoirement dans un local de la basse-cour et l'autre a été aussitôt installé sur le demi pignon et le faitage de l'appentis de la basse-cour pour la confection de la rive et du faitage en toute sécurité.



Le green est prêt, sortez vos putter

Nous allons pouvoir diversifier nos activités en proposant au printemps un circuit de golf! Un grand merci à Isabelle LAURENT pour sa persévérence, son opiniâtreté et aussi à Hervé qui, semble-t-il n'est jamais très loin



Pose du fameux linteau de 140 kg



Installation du chariot sur l'IPN



Installation du palan à chaîne



Taille d'ajustement

Il a fallu installer, avant de monter le linteau à ouverture en arc plein cintre de 140kg, le chariot coulissant et le palan à chaîne .

Un dernier ajustement de taille de pierre sur la partie non visible fut effectué au ciseau à pierre au dernier moment.



Taille d'ajustement du linteau par Michel et Jean-Paul



Ensuite l'élévation fut l'affaire de simplement de quelques minutes simplement, Michel à la manœuvre sur la chaîne et Jean-Paul à la corde pour guider la pierre sous les conseils avisés de la foule haletante.

Un nouvel essai d'effraction ce début octobre au château



Dans la nuit du 30 septembre au 1 et octobre des intrus ont essayé de rentrer à nouveau dans l'espace chantier et dans le container mais sans y arriver. La porte en a pris un coup mais a été réparée le jour même par nos bénévoles.



Une nouvelle donation de vieux outils



C'est un habitant de la chapelle saint Robert en Dordogne, M. Maurice BONNENFANT, venu en août au château, qui vient de nous proposer gratuitement quelques outils dont des rabots, un niveau en bois et un trusquin.

Demande de devis

Pour anticiper les délais d'approvisionnement en pierres de taille (45 jours environ), nous venons de demander un devis pour la fourniture des 10 premières rangées de pierres pour la reconstitution partielle du mur nord du château qui servira de contrefort à la tour escalier.

Extrait d'une revue des châteaux de Charente

■ PRANZAC



La famille limousine de Pérusse, qui ne prend les noms des Cars qu'au XVI^e siècle, du nom d'une de ses terres, apparaît en 1188, date où Anne de Malessac, vicomtesse et héritière de La Vauguyon, épouse Charles de Pérusse, 7^e descendant de cette famille. La terre des Cars fut érigée en comté par Charles IX, en 1561. Cette famille cumula les honneurs et eut des ramifications sans nombre, dont une branche dépendant de Claude des Cars, prince de Carency, dont les héritiers indirects, les Stuer de Caussade, posséderont plusieurs fiefs en Angoumois. Il est difficile de préciser les liens de cette famille avec Alexandre Redon, marquis de Pranzac, qui perdit en 1666 un procès tendant à faire reconnaître ses droits à un titre de prince de sang, et dont les descendants portèrent plus modestement le titre de « seigneurs de Pranzac ». A la Révolution, le château était habité par François des Cars. Mais la remarquable chapelle seigneuriale qui subsiste au sud du chevet de l'église porte sur une de ses clés, non les armes des Cars, mais celles des Clermont-Dampierre. Toujours est-il que le château de Pranzac, superbe fortification de plaine commandant la vallée du Bandiat, fut une construction imposante, ruinée et morcelée à la Révolution, et dont il reste de beaux vestiges, qui s'amodindrissent par à-coups sous l'effet d'un vandalisme sournois. Il est scandaleux qu'aucune protection au titre des M. H. ne soit encore venue ten-

situé au nord-ouest de l'église, comprenait une vaste enceinte approximativement pentagonale longée à l'ouest par le Bandiat, ou mieux, à cheval sur le Bandiat, puisque la tour du moulin, la plus grosse des trois tours rondes existantes avec ses 15 m de diamètre, est carrément à cheval sur cette rivière. Rasée anciennelement à hauteur d'un étage, cette imposante construction de moellon n'a pas conservé d'ouvertures anciennes. Entre cette tour du moulin sise à l'angle nord-ouest et une autre tour cylindrique au nord-est, le plan cadastral de 1830 montre que la courtine, dont il subsiste un fragment, avait été éventrée pour loger une longue grange, aujourd'hui transformée en habitation. La belle tour nord-est en bel appareil subsiste, en revanche, dans presque toute sa hauteur au nord-est. Elle garde des vestiges de trois niveaux de fenêtres moulurées à traverse, du XV^e siècle, mais ces fenêtres ne sont pas d'origine, et ont été incrustées après coup dans le beau parement régulier, caractéristique du XIII^e siècle, conservé presque aux deux-tiers de la hauteur totale. Des consoles, sur sa face orientale, appartenaient à des latrines, et, tout près, subsiste encore sur presque toute son élévation une tourelle en appareil très soigné, contenant les restes d'une vis, et percée d'une archère en croix. Le haut de la tour, en appareil également soigné, mais plus allongé avait été ajouté au XV^e siècle. Une photographie du XIX^e siècle montre les vestiges d'un second corps en retrait posé sur la

tour subsistante, mais ces parties hautes, très ruinées sur le document, ont disparu. Entre cette tour et une autre, également cylindrique et bien appareillée, de même diamètre mais aujourd'hui moins élevée, qui est au sud-est, plus près de l'église, on voit les restes d'un corps de bâtiment dont le bel appareillage, quelque peu désordonné, est en partie de remploi. Il ne fait pas corps avec la tour nord-est, mais il est impossible, à cause du lierre, de savoir s'il en allait de même avec la tour sud-est. Ces deux tours étaient voûtées à leur rez-de-chaussée, et il est à souhaiter que la remarquable voûte d'ogives à huit branches et clé centrale qu'on y admirait voici quelques années existe encore. Ces deux tours ne flanquent pas l'arrière de ce qui dut être le logis d'habitation du XVI^e siècle, mais sa façade sur cour, aussi devait-il exister une deuxième enceinte, ou des flanques vers l'arrière, qui ont disparu. Au midi, sur le parvis de l'église, subsistent les restes du portail d'entrée du XV^e siècle. Sa porte piétonne existe encore, mais l'arc bombé de la porte charretière et la ligne de consoles à triple ressaut qui coiffait l'ensemble voici une trentaine d'années et avait dû supporter un parapet crénelé n'est plus qu'un souvenir. Prolongeant vers l'ouest la ligne de la courtine, qui fait un angle obtus, a été établi à l'intérieur de celle-ci, au XVI^e siècle, un long et épais logis à deux niveaux. Les ouvertures carrées moulurées qui donnaient du jour au rez-de-chaussée ont été vendues voici quelques années et remplacées par des pierres informes. A l'étage subsiste encore une fenêtre à traverse. Sur des clichés pris au début du XX^e siècle par Jean George, un mur partait de la tête de l'angle obtus pour rejoindre, en avant de la face extérieure du logis et parallèlement à lui, une seconde courtine qui protégeait l'église, chapelle castrale à l'origine. Il était percé en son milieu d'un portail qui pouvait, en se fermant, interdire l'accès à la chapelle. A l'angle sud-ouest n'existent plus que les arrachements informes de la tourelle d'escalier polygonale dont la vis desservait cet angle du logis. Côté nord, c'est-à-dire côté cour vers son extré-

meille circulaire en moellon enduit, conserve sa ligne de corbeaux avec des machicoulis dont les linteaux protecteurs sont ornés de petites coquilles. D'autres, qui décorent des parties détruites, sont remployées dans des maisons voisines. On ne répètera jamais assez que ces coquilles n'ont rien avoir avec le pèlerinage de Compostelle, mais sont un motif caractéristique de la Renaissance et importé d'Italie. La porte rectangulaire de la vis est encadrée de moulures se recoupant aux angles, caractéristiques du milieu du XVI^e siècle, et son linteau porte en son milieu un blason martelé. Les deux pignons, aujourd'hui obtus, supportent des rampants à vigoureux crochets, mais l'inclinaison de l'appareil manifeste à l'évidence qu'il s'agit d'un remontage de fortune, et qu'ils appartaient primitivement à deux pignons aigus supportant une haute couverture en tuiles plates d'un volume considérable. De même, la tourelle ornée de coquilles devait être coiffée d'une toiture conique à forte pente. La courtine occidentale existe encore sur 2 m de haut, percée de bouches à feu presqu'au niveau du sol, ce qui laisse à penser qu'un fossé extérieur devait en longer le pied, parallèlement au Bandiat qui coule parallèlement à l'intérieur. Là encore, une deuxième courtine basse, dont on voit le raccordement à la tour du moulin, protégeait la première. Elle a disparu, mais dans l'espace laissé libre sont plusieurs maisons basses qui possèdent des ouvertures, portes ou petites

fenêtres, du milieu du XVI^e siècle. Certaines peuvent être des remplois provenant de démolitions, mais ou deux de ces demeures sont d'origine. L'une d'elles possédait voici quelques années une cheminée Renaissance qui a été vendue. Tel est ce beau château dans un état lamentable. Des maisons et des appentis sont poussés dans la cour. Un garage récent a poussé l'angle nord-ouest de l'église Saint-Cybard, qui classée depuis 1905 ! Où et quand s'arrêtera le néglige ? Il reste à dire un mot de la chapelle seigneuriale, tant l'église était intégrée au château. Au sud du nef romane de trois travées terminée par un chevet carré précédé d'une travée jadis sous clocher, construit au milieu du XVI^e siècle un collatéral uni de trois travées voûté d'ogives simples, avec sur façade un clocher barlong à deux étages sous pavillon élevé en tuiles plates, maintenant tronqué. Elle est prolongée, au sud de l'ancienne travée si clocher et du chevet roman, par une chapelle de deux travées couvertes d'ogives à liernes et tiercerons, reposant sur des culots. Elles ont conservé de sonnes clés pendantes et, chose plus rare, des écus non martelés. Ce qui a disparu, en revanche, c'est l'éclature en pierre qui a dû être remarquable, et dont n'aperçoit plus que le départ, scié au ras des piles. Elle fut desservie jusqu'à la Révolution par un cloître de chanoines. Le château de Pranzac, si mut soit-il, est un des trésors du patrimoine charentais. Il sera grand temps qu'on s'en avise. P. D.-N.

■ LA MARCHE

Il y avait un petit fief noble dit La Marche, dès XIV^e siècle. Quelques très rares vestiges, au milieu de bâtiments agricoles, sont parvenus jusqu'à nous. L. F.

■ LA MICHENIE

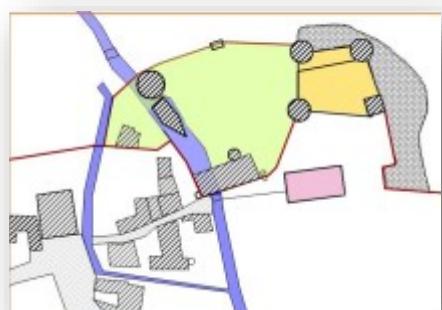
La famille Chambes était, au XVII^e siècle, propriétaire de La Michenie. Deux autres grandes familles lui succéderont, les Massouges et les Raymond. Seule, une petite fenêtre à meneau avec arc en accolade et me-

Voici l'extrait d'un livre
qui présente les
châteaux de Charente.

Il est mentionné en
conclusion :

« si mutilé soit-il, il est
un trésor du patrimoine
Charentais et il serait
grand temps qu'on s'en
avise.

Eh bien depuis 2020
nous nous en avisons.



Extrait de la lettre d'information N°18 d'ARCADE

D'ARCADE

Un été couleur chantier

L'*édito* par Amaury Gomart, Directeur général de l'association

Eté 2025

- 269 inscrits
- 21 chantiers
- 48 sessions de chantier
- 1 883 jours travaillés

Prenez quelques jeunes motivés. Placez-les au chevet de l'ancienne église XIIème de Saint-Alban à l'ombre du fort villageois médiéval de Mareugheol ou encore au pied de la Tour Jourdain du château de Pranzac. Dans l'Ain, en Auvergne ou en Charente. Associez à leur groupe un artisan et des habitants enjoués. La magie du patrimoine操era toute seule.

Comme chaque année depuis 2020, la joie des volontaires Arcade a égayé de nombreux lieux de patrimoine. Ils étaient 269 cet été (415 depuis mars 2025) à avoir choisi l'un des 21 chantiers Arcade comme lieu de vacance. Service gratuit, découverte et apprentissage. Pour la joie des habitants, pour le bien de notre patrimoine.

Un cap : ne pas être une génération de gardiens de ruine mais rendre vivant notre patrimoine. Permettre à des centaines de jeunes de se donner pour une cause qui les dépasse et créer des lieux d'actions communes où des jeunes venus de toute la France peuvent agir de concert.

Encore un dernier chantier en octobre et nous ferons route vers la Saison 7 d'Arcade...

Merci pour votre fidélité et vos soutiens ! En avant !



Château de la Faye



Église Saint-Pépin



Château de Pranzac



Prieuré de la Lucerne



Église - Saint-Cernin

ARCADE édite comme nous une lettre d'information plusieurs fois par an et la dernière, la N° 18 fait référence au chantier en Charente et a intégré une photo d'un des jeunes venus sur notre chantier pour tailler de la pierre de taille.

Nous faisons parti maintenant depuis 3 ans des 21 chantiers de France d'ARCADE qui mobilisent près de 300 jeunes.

Bilan de nos chantiers:

2023 un chantier d'automne avec 5 jeunes

2024 un chantier estival avec 18 jeunes

2025 un chantier de printemps avec 7 jeunes et un estival avec 13 jeunes

Soit déjà 43 jeunes en trois ans.

Pour 2026 on envisage aussi deux chantiers, l'un au printemps en mai et l'autre en été. Sophie sera toujours notre interlocutrice.

Quelques devises dont celle des Pérusse d'Escars



Des devises circulent ici et là en ce moment.
J'ai saisi celle de Lewis Caroll et celle de la famille Pérusse d'Escars chatelains de Pranzac
au 18^e siècle

Fais ce que doit,

Adviennet que pourra